

REPRISE

Polar(e)

Céline Fuhrer / Jean-Luc Vincent

17 – 20 juin 2026

Mercredi au vendredi, 19h30 - samedi, 18h30

Générale de presse : mercredi 17 juin, 19h30

Texte et mise en scène **Céline Fuhrer**
et **Jean-Luc Vincent**

Avec **Céline Fuhrer, Robert Hatisi,**
Nabila Mekkid, Cédric Moreau,
Alexandre Steiger, Jean-Luc Vincent



© Christophe Rodomisto

CONTACTS PRESSE

Hélène Ducharne

Responsable presse

T. 01 44 95 98 47

h.ducharne@theatredurondpoint.fr

Éloïse Seigneur

Chargée des relations presse

T. 01 44 95 98 33

e.seigneur@theatredurondpoint.fr

Louise Minssen

Alternante du service presse

T. 01 44 95 98 49

presse@theatredurondpoint.fr

À propos

Une comédie haletante, des coulisses du théâtre aux coulisses du tribunal

Le jeune comédien Hocine Kadiri, dix-sept ans, a disparu. La dernière personne avec qui il a été aperçu est le metteur en scène à succès Antoine Morceaux, bientôt considéré comme le suspect numéro un. Au fil d'une enquête riche en rebondissements, les masques tombent. Arcanes et faux-semblants du petit monde de la culture apparaissent au grand jour... Après leur incursion désopilante dans l'histoire du féminisme avec *La femme n'existe plus*, le duo de choc formé par Céline Fuhrer et Jean-Luc Vincent livre ici une magistrale exploration – à la fois palpitante et cathartique – des ressorts du polar. Avec un humour décapant et un plaisir du jeu manifeste, ils mobilisent brillamment tous les codes du genre pour mieux questionner l'absolu concept de vérité.

Polar(e)

Texte et mise en scène

Céline Fuhrer et **Jean-Luc Vincent**

Avec **Céline Fuhrer** (Céline (elle-même),

l'inspectrice Morin (Caro),

la greffière (Madame Mirot),

la nourrice puis Phèdre,

l'avocate (Maître Chalumot))

Robert Hatisi (l'inspectrice Favier (Véro)

Phèdre puis la nourrice, le juge Marteau)

Nabila Mekkid (l'inspectrice Lavardin (Sylvie),

la juge Racine, l'assistante)

Cédric Moreau (le brigadier Berthot,

la soeur d'Hocine, Maître Renard, Hyppolite)

Alexandre Steiger (Antoine Morceux,

Jean-Pierre Grogniard)

Jean-Luc Vincent (Jean-Luc (lui-même)

Élisabeth Morceux, le brigadier, le technicien Karim

puis le costumier)

Création sonore et régie générale **Isabelle Fuchs**

Musique originale **Christophe Rodomisto**

Scénographie **François Gauthier-Lafaye**

Costumes **Elisabeth Cerqueira**

Création lumière **Ludovic Bouaud**

Régie plateau **Jessica Manneveau**

Stagiaire mise en scène **Julien Weil**

Avec les voix de **Barbara Chanut**, **Servane Ducorps**,

Claire Dumas, et la participation de **Matteo Perez**

Direction de production et diffusion **Olivier Talpaert**,

En Votre Compagnie

Administrateur de production **Manuel Duvivier**

Production Compagnie Les Roches Blanches

Coproduction et résidence Théâtre GRRRANIT – Scène nationale Belfort / EU

Accueil en résidence au Théâtre des 2 Rives,

Charenton-le-Pont, Théâtre du Rond-Point (Paris)

Projet soutenu par le ministère de la Culture – Direction

régionale des affaires culturelles d'Île-de-France, de la

Région Île-de-France et de l'ADAMI et du Fonds SACD

Musique de Scène

Création le 9 octobre 2025 au Théâtre Grrranit,

à Belfort (90)

Le texte de la pièce est disponible chez : esse que éditions (Mathilde Priolet).

17 – 20 juin 2026

Mercredi au vendredi, 19h30

Samedi, 18h30

Salle Jean Tardieu

Durée 1h35

Générale de presse

Mercredi 17 juin, 19h30

TARIFS

Plein tarif

Salle Jean Tardieu

31€

Tarifs réduits

+ 65 ans : 28 €

Demandeur d'emploi : 18 €

- 30 ans, PSH

et accompagnant : 16 €

Étudiant, - 18 ans : 12 €

RSA : 8 €

Groupe (à partir de 8 personnes) :

23 €

RÉSERVATIONS

T. 01 44 95 98 21

2 bis, avenue Franklin D. Roosevelt

75 008 Paris – France

theatredurondpoint.fr

fnac.com

Note d'intention

Le monde ne tourne pas rond et les gens sont capables du pire. À voir l'attrait morbide du public pour les affaires criminelles, on doit admettre que ce constat ne suscite pas que de l'effroi, mais peut-être bien aussi un soulagement, devant la preuve que tout va mal mais que les fous ne sont pas nous. Ou encore un exutoire : le fait divers est, comme le théâtre, cathartique, d'autres vivent pour nous nos peurs, exorcisent nos fureurs, et assouviennent à notre place notre envie de tuer.

Pourquoi alors s'affranchir du documentaire et opter pour la fiction, ôter du fait divers le sel qui en fait la saveur, à savoir l'histoire vraie ? Pourquoi écrire un polar et le porter à la scène, et en quelque sorte ajouter du théâtre à ce qui est déjà si théâtral ?

D'abord parce que mener une enquête stimule notre imagination plus sûrement que tous les exercices qui nous préservent de la sénilité, mais pas de l'ennui.

Ensuite parce que cela nous offre un excellent poste d'observation de la société qui, en déshabillant prévenu comme victime, se met elle aussi à nu... ou bien se drape dans la formule maintes fois entendue et encore plus souvent pensée : « Je dois fermer ma gueule pour ne pas être grillé(e) ».

Enfin, parce que nous voulions tester la solidité de ce concept métaphysique, la Vérité, plongé qu'il est chaque jour dans la sauce du quotidien et les accommodations du mensonge. Ce concept manié et brandi à tout va par la Justice et ses acteurs, et instrumentalisé comme il se doit par le théâtre, où l'on ment sous l'approbation générale et où l'on attend du mensonge qu'il ait l'accent du vrai.

Voilà pourquoi le choix de la fiction plutôt que du documentaire, voilà pourquoi une enquête imaginaire, et un procès qui – à la scène comme dans la vie – n'aura malheureusement jamais lieu.

Céline Fuhrer et Jean-Luc Vincent

Céline Fuhrer

Texte, mise en scène et interprétation

(Céline (elle-même), l'inspectrice Morin (Caro), la greffière (Madame Mirot), la nourrice puis Phèdre, l'avocate (Maître Chalumot))

Titulaire d'un master 2 de philosophie, elle se forme comme comédienne à l'école Le Samovar, et diversifie les genres en pratiquant la contorsion.

Elle fonde en 2000, avec Jean-Luc Vincent, la Cie L'Antichambre, dont le premier spectacle, *Qui vive*, a été créé au Théâtre des Amandiers de Nanterre. Elle joue ensuite notamment sous la direction de Cristèle Alves Meira à l'Athénée-Louis Jovet, et de Ema Drouin dans le In des festivals de Chalon-sur-Saône et d'Aurillac. Elle rejoint les Chiens de Navarre en 2010 et participe pendant dix ans aux différentes créations de la compagnie.

Multipliant les registres, elle a accompagné dernièrement Thomas de Pourquery pour des performances au Printemps de Bourges (2023) ; joué *Tristesse animal noir* d'Anja Hilling, mise en scène par Timothée Lerolle (2022) ; fait à nouveau quelques incursions dans le cirque, en collaborant notamment avec les acrobates du Galactik Ensemble (Les Célestins, 2023) ; et rejoué les dialogues du film de Jess Franco, *Les Inassouvies*, dans un ciné-concert dirigé par le compositeur et musicien Christophe Rodomisto (La Manufacture, Avignon 2022).

Avec son partenaire de toujours Jean-Luc Vincent, elle co-écrit et co-met en scène *Prenez garde à son petit couteau*, satire politique librement inspirée de *Lorenzaccio* de Musset, créée au Monfort Théâtre à l'automne 2021. Leur spectacle *La femme n'existe plus*, a été joué notamment tout le mois de décembre 2023 au Théâtre du Rond-Point à Paris.

Au cinéma, elle tient le premier rôle féminin dans le film *Apnée* réalisé par Jean-Christophe Meurisse (Ecce Films), sélectionné à la Semaine de la Critique au Festival de Cannes 2016, et joue dans le dernier film de Lucie Borleteau *À mon seul désir* (Apsara Films, 2022). Elle est à l'affiche des prochains films d'Antonin Peretjatko, *Vade Retro*, et de Vinciane Millereau, *C'était mieux demain*.

Elle apparaît dans plusieurs courts et moyens métrages. À la télévision, elle intervient dans les séries *Scènes de Ménages* sur M6, *Têtard* de Jérémie Sein et Lola Roqueplo, et les trois saisons de *Un entretien* de Julien Patry, diffusées sur Canal+. On l'a vue dernièrement dans *J'étais à ça* de Julie Gali et Martial Schmeltz, sur France 5, et prochainement dans *Extra-lucide* de Bruno Merle.

En 2018, elle coréalise avec Emmanuel Matte un moyen métrage, *L'Union fait la force* (Kazak productions - Festival du Film Politique, Festival International de Montréal, Festival Fifirot - Groland). Elle a également réalisé une mini-série de sensibilisation au handicap visuel, *Jean-Damien et le handicap visuel*.

Jean-Luc Vincent

Texte, mise en scène et interprétation

(Jean-Luc (lui-même), Élisabeth Morceux, le brigadier, le technicien Karim puis le costumier)

Ancien élève de l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm, agrégé de Lettres Classiques, Jean-Luc Vincent est acteur, dramaturge et metteur en scène.

Il est l'un des acteurs membres fondateurs des Chiens de Navarre, groupe avec lequel il travaille de 2006 à 2016, dont les spectacles ont beaucoup tourné en France (à Paris au Théâtre du Rond-Point et aux Bouffes du Nord) et à l'étranger (Belgique, Suisse, Québec, New-York).

Il collabore comme dramaturge avec le metteur en scène Bernard Levy depuis 2005, notamment sur *Fin de Partie* et *En attendant Godot* de Samuel Beckett (Théâtre de l'Athénée), *Histoire d'une vie* de Aharon Appelfeld (Scène Nationale de Sénart), *Les Chaises* d'Eugène Ionesco (Théâtre de l'Aquarium, avril 2019), *On ne paie pas ! On ne paie pas !* de Dario Fo en 2021 (MC2 de Grenoble).

Il collabore aussi régulièrement comme dramaturge avec la metteuse en scène d'opéra Mariame Clément (*Barkouf* d'Offenbach à l'Opéra National du Rhin, *Carmen* à l'Opéra de San Diego). En février 2016, il joue à Londres un rôle parlé dans une de ses mises en scène, *L'Étoile* d'Emmanuel Chabrier, au Royal Opera House de Covent Garden.

Depuis 2017, il collabore également en tant que comédien et dramaturge avec l'autrice et metteuse en scène Sonia Bester, notamment pour le spectacle *Ah ! Félix (n'est pas le bon titre)* dans lequel il joue, puis en 2021 dans *Comprendre*, créé au Théâtre du Point du Jour à Lyon dans le cadre des Nuits de Fourvière en juin 2021.

Comme acteur, on a pu le voir en mars 2018 aux côtés de Karin Viard dans *Véra*, mis en scène par Marcial Di Fonzo Bo et Éliše Vigier (Théâtre de Paris, mars-avril 2018). À l'automne 2019, il joue dans *Reconstitution : le procès de Bobigny* d'Émilie Rousset et Maya Boquet, créé au T2G dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. En 2021, il co-écrit et joue dans la création collective *Prenez garde à son petit couteau* (Théâtre Monfort). En 2022, il joue dans *Bande magnétique* du chanteur Raphaël, mis en scène par Guillaume Vincent (Théâtre des Bouffes du Nord et en tournée). En septembre 2022, il joue aux côtés de Joséphine de Meaux dans *La Cuisse du steward* de Jean-Michel Ribes, mis en scène par Joséphine de Meaux et Mériam Korichi au Théâtre du Rond-Point à Paris. En 2023, il co-écrit, co-met en scène et joue dans *La femme n'existe plus*, tout le mois de décembre 2023 au Théâtre du Rond-Point.

En 2015, Jean-Luc Vincent fonde sa propre compagnie, Les Roches Blanches. En mars 2017, il crée *Détruire*, une adaptation scénique de *Détruire, dit-elle* de Marguerite Duras au Studio-Théâtre de Vitry en coproduction avec la Comédie de Béthune, CDN des Hauts de France, et le Théâtre Dijon-Bourgogne. En octobre 2019, il écrit et met en scène le solo *Edith B. Avant-hier soir je n'avais pas envie d'aller me coucher* pour la comédienne Edith Baldy (Théâtre de la Reine Blanche, Paris).

Au cinéma, Jean-Luc Vincent a interprété le rôle de Paul Claudel dans *Camille Claudel 1915* de Bruno Dumont avec Juliette Binoche (Berlinale 2013). Il retrouve Bruno Dumont en 2015 et joue dans *Ma loute* (Sélection Officielle, Festival de Cannes 2016) aux côtés de Juliette Binoche, Fabrice Luchini et Valeria Bruni Tedeschi. Il joue aussi dans le premier long-métrage de Benoît Forgeard, *Gaz de France*, sorti en janvier 2015, et dans *Apnée* de Jean-Christophe Meurisse (Semaine de la Critique, Cannes 2016). Il a également joué dans de nombreux courts-métrages, notamment dans *Calme ta joie* d'Emmanuel Laskar sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs au Festival de Cannes en 2015. On a pu le voir aussi dans *Doubles vies* d'Olivier Assayas, *Les Petits Flocons* de Joséphine de Meaux, *Ulysse et Mona* de Sébastien Betbeder, *Femme-enfant* d'Amro Hamzawi, *Neuf meufs et neuf mecs* d'Emma de Caunes.

Récemment, il incarne le second rôle masculin du premier long métrage de Vincent Le Port, *Bruno Reidal* (Semaine de Critique, Festival de Cannes, 2021). Il sera aussi à l'affiche du premier long-métrage de Manu Laskar, *Le Médium* (2022).

Robert Hatisi

Interprétation

(l'inspectrice Favier (Véro), Phèdre puis la nourrice, le juge Marteau)

Acteur, performer et metteur en scène roumano-allemand, formé à l'ESAD de 1997 à 2000. Co-fondateur et acteur des Chiens de Navarre, il participe à toutes les créations et les tournées jusqu'en 2017.

Il joue également dans des mises en scène de Serge Noyelle, Marilyn Klein, Joséphine de Meaux et à l'écran dans plusieurs courts-métrages, puis dans *Apnée* de Jean-Christophe Meurisse.

En 2014, Robert Hatisi réalise son premier moyen métrage, *La Candeur des Babyloniens*. En 2015-2016, il crée une performance picturale, « Le plus profond est la peau » dans le cadre des Nuits de la Philosophie, mise en scène par Mériam Korichi (à Berlin, Helsinki, Rio et Paris). Il crée également l'univers visuel de *Un roi sans réponse*, conte visuel pour enfants sourds et entendants, mis en scène par Jean-Baptiste Puech au TPV.

Sous le nom de Bogdan Hatisi, il co-dirige depuis 2016 les opérettes *Un soir de réveillon* et *YES* au sein de la troupe Les Brigands, avec la complicité de Vladislav Galard, et crée en 2022 le spectacle *Opéra-Berceau* à l'Opéra National de Lorraine, toujours à l'affiche.

La même année, il se dirige vers la mise en scène des *Opéras-Promenades* créés par Charlotte Nessi, *Summertime* de Gershwin et *La Flûte enchantée* de Mozart, tout en retrouvant la scène dans *La Cuisse du steward* au Théâtre du Rond-Point.

Nabila Mekkid

Interprétation

(l'inspectrice Lavardin (Sylvie), la juge Racine, l'assistante)

Comédienne et musicienne, Nabila Mekkid se forme au conservatoire de Toulouse en théâtre, puis à la création musicale (chant, guitare, MAO, percussions). Mêlant musique et théâtre, elle rencontre d'abord Simon Delattre qui lui offre son premier rôle sur scène dans *La Vie devant soi*. Elle rencontre ensuite des artistes comme Hortense Belhôte, le collectif Mind the gap, ou encore la poétesse Laura Vazquez, pour lesquels elle crée de la musique et se produit musicalement sur scène. Elle chante dans l'émission *The Voice 11* en 2021.

Au théâtre, elle joue la pièce *Le Rêve et la Plainte* de Nicole Genovese, créée aux Bouffes du Nord en 2022. L'année suivante, elle joue dans *J'accuse* d'Annick Lefebvre, mis en scène par Sébastien Bournac, qui lui propose en 2024 son premier solo : *Une irritation* d'après Thomas Bernhard, créé au Théâtre Sorano.

À la télévision c'est dans *Q la série* qu'on la découvre. On l'a également vue dans la série *Panda*, de Jérémy Mainguy, sur TF1, et dans *Merci de ne pas toucher*, d'Hortense Belhôte (Arte, 2021).

Pour le cinéma, elle compose la bande originale du long métrage *Amantes* (2025).

En 2026, Nabila Mekkid retrouvera Nicole Genovese pour jouer dans sa comédie musicale. Elle se projette également dans des projets plus personnels d'écriture et de jeu sur scène, entourée d'artistes comme Kenza Berrada et Karima El Kharraze.

Cédric Moreau

Interprétation

(le brigadier Berthot, la soeur d'Hocine, Maître Renard, Hyppolite, Madame Razinski puis le morphoanalyste)

Après des études théâtrales au Théâtre du Fil de 1996 à 2000, il rejoint la Troupe à Palmade, avec laquelle il joue diverses pièces : *L'Entreprise*, au Théâtre Tristan Bernard, *Les Flics* à la Comédie de Paris, *La troupe à Palmade s'amuse*, au Théâtre de l'Œuvre (2019).

Parallèlement, il joue aux côtés d'Amanda Lear dans *Lady Oscar* et Noémie de Lattre dans *Une femme libérée*, ainsi que dans une pièce mise en scène par Jean-Luc Moreau, *Jamais deux sans trois*, et *Divina*, mise en scène par Nicolas Briançon.

Il intègre progressivement la troupe des Chiens de Navarre, où il retrouve Céline Fuhrer et Jean-Luc Vincent, avec lesquels il avait joué des années auparavant, et auprès de qui il interprétera *Notes de cuisine* en 2015.

Il joue avec les Chiens de Navarre de 2014 à 2019, *Une raclette*, *Les danseurs ont apprécié la qualité du parquet*, *Quand je pense qu'on va vieillir ensemble*, et *Jusque dans vos bras* (Théâtre des Bouffes du Nord et tournée nationale).

À partir de 2020, il interprète au Palace *Les Feux de l'amour et du hasard*, mise en scène par Célia Pilastre et Crystal Shepherd-Cross.

En 2023, il retrouve encore une fois Céline Fuhrer et Jean-Luc Vincent et joue dans leur spectacle *La femme n'existe plus*, notamment au Théâtre du Rond-Point.

À la télévision, il apparaît en 2019 dans *Les Copains d'abord*, de Denis Imbert, *Mouche*, de Jeanne Herry, et *Derby Girl* de Nikola Lange. En 2020, on le voit dans *Les Petits Meurtres d'Agatha Christie*, de Nicolas Picard Dreyfuss, et *Rebecca* de Didier Le Pêcheur.

Depuis il a également joué dans *Le Grand Restaurant 4*, de Pierre Palmade, *Les Siffleurs* de Nathalie Marchak (2021), et est un rôle récurrent de *J'étais à ça*, série de Julie Gali et Martial Schmeltz, sur France 5.

Au cinéma, il apparaît dans deux courts-métrages d'Avril Besson en 2014, puis dans les deux longs-métrages de Jean-Christophe Meurisse, *Apnée* (2016) et *Oranges sanguines* (2021).

Il a joué dernièrement dans *Le Processus de paix*, d'Ilan Klipper, et *L'Échappée belle*, de Florence Vignon.

Alexandre Steiger

Interprétation

(Antoine Morceaux, Jean-Pierre Grogniard)

Alexandre Steiger est un acteur, réalisateur et romancier né le 17 août 1976. Il se forme au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique à Paris. C'est au théâtre qu'il fait ses débuts et lance sa carrière de comédien. En 2004, il joue au Théâtre national de Chaillot dans la pièce *Les Paravents* de Jean Genet. Au fil des années, on le retrouve dans de nombreux rôles du répertoire classique et contemporain. Il joue notamment sous la direction de Denis Podalydès, Volodia Serre, Jacques Osinski, Les Chiens de Navarre, Yasmina Reza, Marcial Di Fonzo Bo.

Au cinéma il tourne, entre autres, avec Emmanuel Bourdieu, François Ozon, Erwan Leduc, Mathieu Kassovitz, Wes Anderson, Pascal Bonitzer, Nicolas Pariser, Victor Rodenbach, Nicolas Saada, Noémie Lvovsky, Caroline Vignal, Martin Bourboulon, Jean-Christophe Meurisse, Manu Laska, Ramzi Ben Sliman.

Il passe aussi derrière la caméra et réalise *Pourquoi j'ai écrit la bible* en 2017, suivi de *De longs discours dans vos cheveux*, un an plus tard. En 2018, il est récompensé du prix SACD de la meilleure première œuvre de fiction au festival de Clermont-Ferrand. Également auteur, il publie *La Distance*, en 2017. En 2020, il écrit *Sans Bill ni Murray*.

Direction
Laurence de Magalhaes & Stéphane Ricordel

Théâtre du Rond Point

saison 25-26
theatredurondpoint.fr

